

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 48-71, Grande-Rue, Tél. 237.23, 237.24 et 237.25.  
 TOURCOING - 23, rue Courbet, Tél. 27.  
 LILLE - 3, rue Faidherbe, Tél. 539.51.  
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provençe 71.84.  
 MOUSCRON - 105, rue de la Station, Tél. 8.44.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre !

Les moyens de publicité les plus efficaces ne sont pas les plus onéreux : la presse, par rapport à son rendement, est la moins cher de tous.

## Descendu du trône par amour l'ex-roi Edouard VIII a réalisé son rêve

Il a épousé hier Mrs Wallis Warfield pour qui il renonça à la couronne d'Angleterre

LE SOIR MÊME, SON ALTESSE ROYALE ET SA GRACE ONT QUITTÉ CANDÉ POUR L'AUTRICHE



LE DUC ET LA DUCHESSE DE WINDSOR. (Ph. Keystone.)

Hier, dans un petit village de Touraine, s'est joué, dans un cadre de verdure, le dernier acte d'un drame, ou pour être plus exact, d'une tragédie, qui faillit bouleverser un empire et fit descendre de son trône un roi aimé de ses millions de sujets. Devant le maire et un pasteur venu exprès d'Angleterre, celui qui fut Edouard VIII, et qui n'est plus, aujourd'hui, que le duc de Windsor, s'est uni à une Américaine, Mrs. Wallis.

Depuis quelque temps, le monde entier, quand il n'était pas complètement distrait par d'autres événements, jetait volontiers les yeux vers le château de Candé, où, entre deux parties de golf, se préparait une cérémonie qui devait consommer la pénible rupture entre les traditions d'un peuple et les sentiments d'un prince.

D'abord, il faut attendre d'Angleterre le jugement qui, pour la loi civile seulement, rend libre la fiancée. Puis, les convenances exigent que soient passées les fêtes du couronnement de George VI le successeur. Et c'est la célébrité et la fortune pour le bourgeois envahi par les reporters, les opérateurs de cinéma et les touristes.

Tout est fini maintenant. Le calme va revenir autour du château qui aura droit plus tard à une mention sympathique dans la petite histoire. La forte limousine qui emporte les nouveaux mariés vers des lieux plus discrets, n'a pas encore franchi la grille de l'avenue que déjà les curieux s'en vont. Et pendant que les caméras quittent leurs abris, que les alberges se vident dans le bureau de poste minuscule, un extra achève d'expédier les quelque vingt-cinq mille lettres de faire part envoyées à leurs amis par le duc et la duchesse de Windsor.

Le rideau est tombé sur une pièce qui, malgré le charme et la popularité

des acteurs, malgré l'atmosphère de « respectabilité » qui n'a jamais cessé d'entourer les scènes principales, a causé partout mais principalement de l'autre côté du détroit, une gêne morale beaucoup plus grande que la malaise politique ou dynastique. On a voulu voir une adaptation moderne de l'éternel conflit entre le devoir et l'amour et une affirmation des droits au bonheur et à la liberté.

En fait, Edouard VIII, en renonçant au pouvoir, n'a pas fait, s'il faut en croire M. André Maurois, un très grand sacrifice. Ce prince n'avait qu'un goût modéré pour le métier de roi, un métier qu'il faut faire avec enthousiasme, comme tous les métiers, si l'on veut y réussir.

D'autre part, comme chez lui des principes religieux assez tièdes n'avaient qu'une influence fort restreinte sur ses décisions, on s'explique son attitude désinvolte dans une crise sentimentale qui mettait aux prises les devoirs d'un roi et les scrupules du chef de l'église anglicane avec la volonté d'un homme qui, selon la formule actuelle, voulait vivre sa vie.

Louis DARTOIS.

Monts, 3 juin. — Jeudi matin, il fait un soleil radieux. La température est douce. Un air tiède et joyeux baigne la vallée riante de l'Indre, au pied du château de Candé.

Dès 6 h. 30, de nombreux journalistes sont venus se poster à la grille du parc dans l'attente des premiers invités. Malheur à ceux qui n'ont pas fait établir la veille le laissez-passer spécial délivré par le commissariat de police de Tours sur des cartes bleues aux armes du château, car le chemin N° 87, donnant accès au château, est interdit à la circulation et le service d'ordre de jours précédents, renforcé par deux cents gardes mobiles, est déjà sur place et

filtrer sévèrement tous ceux qui se rendent de Monts à Tours ou vice-versa.

### Les curieux ont réalisé d'ingéniosité pour s'approcher du château

Une foule de curieux tente cependant de se réunir à l'endroit de la route, d'où l'on aperçoit le château sur la colline. Beaucoup ont revêtu leurs costumes de fête.

Les resquilleurs ont redoublé d'ingéniosité pour arriver à tromper le service d'ordre qui forme le barrage sur la route de 7 kilomètres qui sépare Monts du château de Candé et rejoint, plus loin la grande route de Tours.

Mais les gendarmes ne sont là que depuis ce matin et ceux qui se sont proposés de se faufiler coûtent que coûtent jusqu'à la grille du parc se sont levés plus tôt. Beaucoup d'entre eux ont loué une chambre ou un lit chez un quelconque paysan de Monts et se trouvent de ce fait à l'intérieur de la zone interdite.

D'autres — et parmi eux, le fils d'une famille noble britannique — sont venus camper dans la région depuis plusieurs jours et ont dressé leurs tentes dans le bois proche du château.

Certains même — les plus malins peut-être — ont décidé de se rendre à Candé en empruntant la voie d'eau et on a vu plusieurs barques glisser doucement sur les flots riants de l'Indre qui coule à quelques centaines de mètres du château.

### Les décorations des rues de Monts

Dans Monts, les préparatifs sont terminés : les drapeaux français, anglais et américains se sont multipliés depuis mercredi et, çà et là, des maisons sont décorées de guirlandes, de lampions et d'oriflammes.

Au bureau de poste, l'employé spécialement chargé de tamponner les milliers de lettres de faire-part au cessé de travailler depuis l'aube. Sa figure est encadrée d'une barbe de quatre jours.

(Lire la suite page 2.)

## Une crue de l'Isère provoque 20 millions de dégâts dans la vallée du Grésivaudan

Grenoble, 3 juin. — Dans la vallée du Grésivaudan l'Isère a débordé, provoquant d'énormes dégâts parmi les cultures.

Sur une étendue de plus de 3 kilomètres de long sur 1.500 mètres de large, l'eau a envahi les villages situés sur la rive droite de la rivière. Deux hameaux ont été rapidement isolés et la population mise en péril.

La 8<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> génie se rendit avec son matériel sur place et entreprit le sauvetage de vingt-sept cultivateurs qui avaient été cernés dans leurs fermes.

Le sauvetage de deux paralytiques fut particulièrement malaisé.

Les dégâts s'élevaient à près de vingt millions : plus de 24.000 quintaux de blé ont été détruits ainsi qu'une importante récolte de tabac et de foin.

## BILLET PARISIEN Une tentative d'asservissement de la presse

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 3 JUN (Minuit).

Le Sénat a décidé de rejeter les dispositions du projet de loi sur la presse voté par la Chambre et qui désaisissait le jury au profit du tribunal correctionnel.

Son attitude n'était pas difficile à prévoir après l'accueil chaleureux qu'avaient reçu les discours de M. Maulion, rapporteur et de M. Léon Bérard. On savait que les pères conscrits gagneraient la bataille qui devait se livrer à propos du fameux article 45, vrai pivot de la nouvelle loi et d'après lequel la correctionnelle, et non plus la Cour d'assises, doit être saisie des délits de diffamation par voie de la presse.

Pour fléchir une volonté si ferme, M. Léon Blum a cru devoir plaider lui-même la cause de l'article 45. Cause difficile, puisqu'aussi bien plusieurs sénateurs se sont fait, au cours de ce débat, un malin plaisir à rappeler que le président du Conseil soutenait naguère que le jury ne devait pas être dépossédé au profit d'une juridiction moins étroitement surveillée par l'opinion publique. « J'aime mieux, avait-il dit, une presse pervertie qu'une presse asservie ».

Comment M. Léon Blum peut-il donc expliquer son changement de point de vue ? Le président du Conseil, pour mieux tenter de convaincre la Haute-Assemblée, a volontiers fait appel aux sentiments : il a évoqué l'émotion causée par le suicide de M. Salengro et justifié toutes les dispositions de la loi par le souci d'apaiser cette émotion. Selon lui, réprimer les excès de plume de certains journalistes, ce sera sauver la morale et l'honneur de la nation.

Cette thèse a été combattue par M. Maulion, gardien, en l'occurrence, des traditions libérales. Il a exprimé le vrai sentiment du Sénat, qui redoute moins le danger de certaines calomnies écrites — encore qu'il ne dissimule pas qu'il veuille châtier les calomniateurs — que le danger d'une loi d'exception qui, selon les caprices de la politique, ne fonctionnerait qu'à sens unique, frappant exclusivement les adversaires des partis au pouvoir.

Voilà, certes, un très grave danger que M. Maulion a bien souligné en citant de violents articles publiés dans le journal socialiste de Paris. Si le Front populaire veut vraiment convaincre l'opinion qu'il ne cherche qu'à élever le niveau moral et la dignité de la presse, que ne donne-t-il l'exemple dans ses journaux ?

René ROUSSEAU

## M. Lebas assistera la semaine prochaine à la Conférence internationale du travail

Paris, 3 juin. — M. Lebas, ministre du Travail, se rendra au cours de la semaine prochaine à la conférence internationale du travail qui siège actuellement à Genève, où elle discute de l'établissement des conventions internationales fixant la durée hebdomadaire du travail à 40 heures dans un certain nombre d'industries.

## UN TRAGIQUE INCENDIE A HEM

LE FLÉAU, D'UNE RARE VIOLENCE, DÉTRUIT UN ATELIER DE LAVAGE DE DÉCHETS CELLULOSIQUES

Une jeune fille est carbonisée et deux ouvriers, grièvement brûlés, sont dans un état inquiétant



A droite : LE GENDARME LERUCHE, DE LA BRIGADE DE LANNOY, PROCÉDANT AUX CONSTATATIONS (Ph. J. de Bx.) A gauche : L'INTERROGATOIRE DE M. AMBLARD PAR LE CAPITAINE OLLIVIER ET LE MARÉCHAL DES LOGIS CHEF CAPRON

## APRÈS LES INCIDENTS HISPANO-ALLEMANDS

Le Gouvernement britannique fait à Paris, Rome et Berlin des propositions pour régler les garanties du contrôle naval

Le général Mola est tué dans un accident d'aviation

(Lire la suite page 2.)

Au début de l'après-midi d'hier jeudi, un incendie d'une rare violence a détruit en moins d'une heure, un atelier de lavage et récupération de déchets celluloseux, sis à Hem, dans le quartier des Trois-Baudets, à plusieurs centaines de mètres de l'école. Sur les cinquante personnes qui se trouvaient dans l'atelier, à l'heure du sinistre, une fut carbonisée et deux autres très grièvement brûlées.

### UNE ENTREPRISE EN COURS D'INSTALLATION...

Dans le jardin d'une vaste propriété située 146, boulevard Clemenceau, en bordure de la ligne du tramway 8, avait été édifié, il y a quelques années, un hangar en briques surmonté d'une verrière. Jusqu'en octobre 1936, il servit de dépôt d'articles de mercerie et de jouets, à M. Vandekerckhove, actuellement domicilié à Croix, rue du Trocadéro.

En novembre dernier, l'immeuble et ses dépendances étaient loués à leur propriétaire, M. Henri Loris, cultivateur à Hem, rue de Zoubaix, par M. Clément Honoré, 38 ans, négociant en matières celluloseuses, qui se proposait de l'habiter avec sa femme et sa fille et d'y exploiter en outre une entreprise de lavage et de récupération de déchets celluloseux. A cette occasion, une demande d'autorisation avait été adressée à l'Administration municipale qui avait fait ouvrir, le 26 mai, une enquête de commodo devant se terminer le 11 juin...

(Lire la suite page 2.)

## M. LOUIS VIERNE MEURT A L'ORGUE



M. LOUIS VIERNE (Ph. Saffa.) Paris, 3 juin. — Le grand organiste Louis Vierne est décédé subitement mercredi soir, pendant qu'il donnait un récital de ses œuvres à Notre-Dame

## UN JEUNE APPRENTI "KIDNAPPER"

qui s'intitulait pompeusement "Le chef des Diables de France et de Belgique" avait formé le projet d'enlever un bébé petit-fils de commerçants de la rue de Tourcoing à Roubaix

PRIS A SON PROPRE PIÈGE, IL EST ARRÊTÉ PAR LA POLICE DANS UNE COUR VOISINE

Le 26 mai dernier, M. et Mme Maquet, fabricants d'appareils de chauffage, 113 ter, rue de Tourcoing, recevaient une lettre pour le moins étrange qui les laissait abasourdis.

Dans cette lettre un « kidnapper » leur intimait l'ordre, en termes courtois et polis, de lui verser 10.000 francs sous quel... votre petit-fils vous sera rendu et vous aurez un autre sur la com...

## A Lille, Bologne a battu Prague



UNE PHASE DE LA PARTIE SUR UN CORNER. (Lire le compte rendu en Vie Sportive)



LA FOULE DE CEUX QUI « VOULAIENT VOIR », SUR LA ROUTE QUI MÈNE AU CHATEAU DE CANDÉ (Ph. Saffa.)